

L'ANGLAIS



**QUI VOULAIT NETTOYER
LA FRANCE**

L'ESCARGOT ANGLAIS

Edmund Platt Natacha Neveu

L'Anglais qui voulait
nettoyer la France
L'Escargot Anglais

© Edmund Platt Natacha Neveu, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-6927-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour une lecture entièrement interactive, tous les liens Internet sont disponibles
ici : www.lescargotanglais.fr

L'ESCARGOT ANGLAIS

L'ANGLAIS QUI VOULAIT NETTOYER LA FRANCE

© 2020 Edmund Platt et Natacha Neveu

Traduction par Florent Madrolle

Rédaction par Edmund Platt et Natacha Neveu

Préparation et édition du livre par Librinova, www.librinova.com

Réalisation de la couverture par Marie Megel

Image de présentation par Vanessa Moreaux

Photo de couverture par Mouna Gerchi

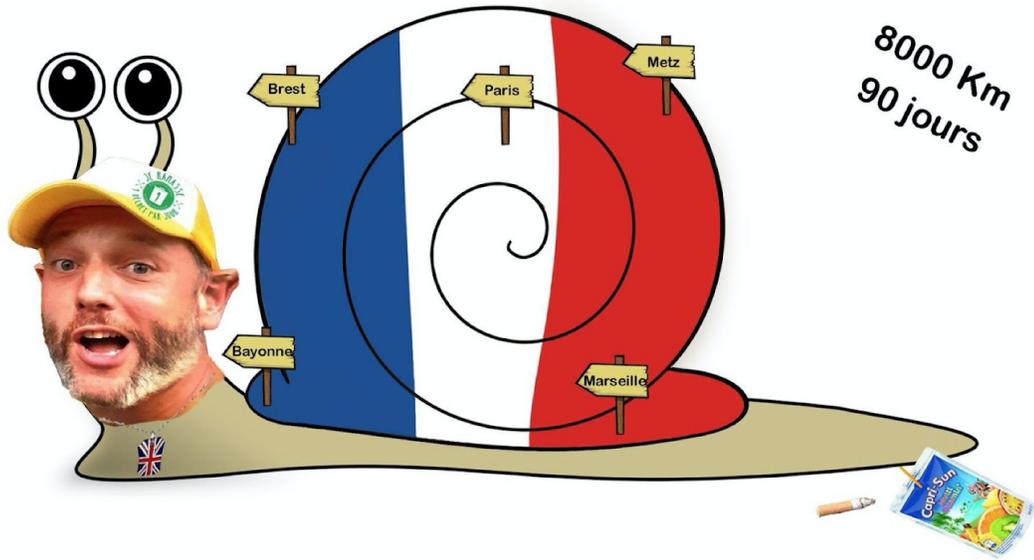
Clause de non-responsabilité

Certains noms et détails d'identification ont été modifiés pour protéger la vie privée des personnes. Bien que les auteurs et l'éditeur aient fait tout leur possible pour s'assurer que les informations contenues dans ce livre étaient correctes au moment de la mise sous presse, ils déclinent par la présente toute responsabilité envers toute partie pour toute perte, perturbation ou tout dommage causé par des erreurs ou omissions, que ces erreurs ou omissions résultent d'une négligence, d'un accident ou de toute autre cause. Si tu es une marque, une personne ou une entreprise qui pense que le contenu de ce livre pourrait avoir un impact négatif sur ton image et/ou tes bénéficiaires, mais un impact positif sur la planète, alors concentre-toi plutôt sur l'amélioration de ton offre de produits. Si tu es un être humain sensible qui se sent offensé par le langage utilisé dans ce livre, alors demande à tes amis de le lire aussi pour avoir un deuxième avis. Les clauses de non-responsabilité servent à protéger les auteurs et c'est une très bonne chose. Cette clause de non-responsabilité sert à protéger les auteurs et la planète, ce qui est encore mieux. Si tu te sens blessé, embarrassé, marginalisé, exclu, financièrement démuné ou que ton égo a été touché ou autre, alors prends ton téléphone, appelle ton avocat et dis-lui de mettre son téléphone là où je pense car c'est exactement ce que je m'apprête à te conseiller de faire.

Pour toi, Papa

1940 – 2019

L'Escargot Anglais



Vm

Pourquoi « L'Escargot Anglais » ?

Bonjour, je m'appelle Eddie Platt et je suis originaire de Leeds en Angleterre. Ancien directeur commercial pour le marché européen, j'ai fondé l'association « 1 Déchet Par Jour », dont je suis aujourd'hui le président. J'habite actuellement dans le sud de la France, à Marseille, où j'enseigne l'anglais depuis 2011. Ce livre, *L'Escargot Anglais – L'Anglais qui voulait nettoyer la France*, est un carnet de voyage qui retrace mes 8 000 kilomètres d'auto-stop. Un périple de trois mois passés à rencontrer les habitants, dormir en hamac, boire des litres de bières et ramasser près de deux millions de déchets pendant l'été 2017. Cette expérience a changé ma vie. J'aimerais aujourd'hui te raconter les moments marquants de cette aventure, des plus propres aux plus sales, ainsi que les leçons que j'en ai tirées. Mais aussi t'exposer les découvertes que j'ai faites sur la pollution plastique et sur notre société de consommation, ce véritable cancer qui étouffe notre planète et qui commence sérieusement à me les briser.

L'Escargot Anglais – L'Anglais qui voulait nettoyer la France s'adresse à toi. Que tu aimes la France, ses fromages, ses baguettes fraîches, son vin, son eau-de-vie et son climat, ou que tu ne supportes pas ses cuisses de grenouilles, ses steaks tartares, ses horaires d'ouverture absurdes, ses services clients inexistantes, ou les Français en général avec leur mentalité de « *we are 'ze best and we drive on 'ze right** ».

Ce livre est une première pour moi. J'espère que tu le trouveras divertissant, enrichissant, et qu'il t'amènera à réfléchir. Tu te reconnaîtras peut-être dans certains passages. D'autres te feront sûrement éclater de rire. D'après ma mère, je n'ai jamais autant écrit lorsque j'étais encore à l'école. Je ressens beaucoup de fierté devant tout ce que j'ai accompli et je suis ravi que tu t'appêtes à commencer la lecture de mon livre. Mais avant d'aller plus loin, [voici une vidéo YouTube qui présente mon voyage.](#)¹

Ce livre s'adresse à toutes celles et tous ceux qui jettent encore leurs mégots de cigarettes par terre (comme je l'ai fait des milliers de fois lorsque j'étais encore fumeur), mais pas seulement. Il s'adresse à toi, que tu aies commencé ou non à réduire la quantité de plastique à usage unique dans ton quotidien. Il s'adresse à toutes celles et tous ceux qui balancent des déchets par la fenêtre de leur voiture ou qui laissent leurs restes de pique-nique sur la plage ou sur un banc à dix mètres d'une poubelle, en pensant que quelqu'un est payé pour nettoyer après leur passage. Ce livre s'adresse à toi si tu penses que Dubaï est une destination de vacances incontournable et que le fait de publier sur Instagram une photo de toi avec un gobelet Starbucks à la main est bon pour ton image. Il s'adresse à toi, que tu utilises ou non une gourde réutilisable et que tu soucies ou non de l'environnement et de tous les petits écosystèmes interconnectés qui nous entourent. Il s'adresse à toi, que tu gagnes dix euros de l'heure, 160 000 euros par an, ou rien du tout. Cette aventure « [don't fuck my planet](#)* »² de 90 jours s'adresse à toi, qui que tu sois et où que tu sois. Je te souhaite une bonne lecture. Si l'intro te gonfle, n'hésite pas à passer directement au premier chapitre pour plonger dans le cœur de l'action avec mon premier chauffeur, Julien.

L'Escargot Anglais a vu le jour le 14 août 2015 dans l'un des lieux que je préfère sur cette planète : Roundhay Park. J'ai passé une bonne partie de ma jeunesse dans ce parc de Leeds, ma ville natale. Un jour, alors que je me promenais autour du lac Waterloo à 7 h 30 du matin, j'ai ramassé une canette de Coca Light par terre. En m'approchant d'une poubelle, j'ai décidé de poster un selfie sur Instagram avec la description : « Désormais, je vais ramasser au moins 1 déchet par jour pour le restant de ma *life** » et le hashtag #1DechetParJour. Cette simple photo a suscité énormément de réactions. J'ai reçu beaucoup de commentaires de soutien, d'encouragement, mais aussi de stupéfaction :

- Viens à Manchester, là-bas aussi c'est horriblement sale.
- Mon mari fait la même chose, bravo.
- Bonjour le malaise, à quoi bon ramasser les ordures des autres ?
- Beau travail, si seulement plus de gens faisaient pareil !
- Qui sont ces abrutis qui jettent des déchets par terre ?

Le message qui a le plus circulé était celui de Georges-Édouard Legré à Marseille : « *If you can motivate all the Marseillais to do it, you're my god* » (Si tu arrives à motiver les Marseillais pour le faire, tu es mon dieu). Marché conclu ! J'ai immédiatement décidé de relever le défi. Après tout, qui ne voudrait pas être le dieu de quelqu'un, ne serait-ce que pour une journée ? ! Peu de temps après mes vacances d'été dans le Yorkshire, je suis retourné à Marseille et j'ai pris contact avec Georges-Édouard pour discuter de mon projet de nettoyer la ville la plus ancienne et la plus sale de France dans l'espoir de devenir son dieu. Jamais je n'aurais pensé que cette photo et ce message prendraient une ampleur mondiale, ni qu'ils déclenchaient une frénésie d'initiatives de ramassage de détritiques aux quatre coins du monde.

Depuis ce jour d'août 2015, des centaines de personnes affichent fièrement des photos d'elles en train de ramasser des déchets sur les réseaux sociaux. Des tonnes de photos inondent la toile, montrant des gens en train de ramasser des ordures dans la rue, dans les parcs, sur les plages, les pistes cyclables, les aires de jeux, les forêts et dans tous les lieux où des déchets sont déposés. Autant dire partout... Toutes ces photos sont publiées avec les hashtags *#1PieceOfRubbish* et *#1DechetParJour*. Nous avons créé un mouvement écolo inédit pour des rues plus propres, des villes plus propres et un futur plus propre. J'étais rapidement devenu un dieu du ramassage de déchets (ha ha ha), le héros d'une communauté mondiale luttant activement pour un changement positif.

Les internautes me témoignaient leurs encouragements avec beaucoup d'affection. J'étais prêt à en découdre. Georges-Édouard et moi étions décidés à faire parler de nous. Nous voulions amener les masses à s'intéresser au ramassage des déchets, tirer la sonnette d'alarme pour alerter sur la pollution plastique et faire de ce sujet un débat incontournable. Notre objectif était de réinventer la communication écologique et d'apporter une visibilité et un vent de fraîcheur indispensables à une démarche déjà adoptée par de nombreuses personnes, le plus souvent de manière anonyme. Nous espérions réveiller les consciences en montrant comment notre ignorance contribuait à aggraver la situation. Nous voulions également donner aux gens les moyens d'introduire dans leurs régions des solutions concrètes pour permettre une transition urgente